

Beausoleil — La Société Générale et le Palais du Soleil



Beausoleil au début du XX^e siècle. (DR)

Comment a été créée Beausoleil

IL Y A 120 ANS

L'aventure menant à la naissance de Beausoleil n'a pas été simple. Camille Blanc, président de la Société des Bains de Mer de Monaco, en fut le premier maire en 1900.

d'un marché couvert, etc.

Camille Blanc élu maire

Le 24 mai 1900 est voté le principe de création d'une commune nouvelle, séparée de La Turbie. Il faudra quatre ans pour que le principe devienne réalité. Le 10 avril 1904, le président Émile Loubet signe le décret.

Un conseil municipal est mis en place le 1^{er} mai. Comme il se doit, Camille Blanc est élu maire. Il cumulera jusqu'en 1912 la fonction avec celle du maire de La Turbie, et deviendra en plus, en 1909, maire de Cap-d'Ail lorsque cette commune

En 1907, les frères Isola créent le Palais du Soleil, dans lequel ils font venir les plus grandes vedettes parisiennes : Mounet-Sully, Mata Hari, la Belle Otero, Mistinguetti. Quoi ? Un casino construit par un étranger dans la ville dont il est maire ? Camille Blanc voit rouge ! Il décide de répliquer en construisant son propre casino, et cela tout en restant président du casino de Monte-Carlo ! C'est à y perdre la boule. La guerre des casinos est déclarée. Ce sera, bien sûr, Camille Blanc qui gagnera. Le Soleil du Palais sera condamné à l'éclipse.

Réélu en 1919

Tout cela sera balayé par la Première Guerre mondiale, les bâtiments étant transformés en hôpitaux militaires. Le monde bascule dans l'horreur. Une fois la paix revenue, Camille Blanc est réélu maire en 1919. Et se retire en 1925, à 78 ans.

Camille Blanc parti, le soleil continuait à briller sur sa ville. *Lucet omnibus* (Il luit pour tous) : telle est la devise de Beausoleil.

ANDRÉ PEYREGNE
magazine@nicematin.fr

En quelle année ont été créés Beaulieu, Saint-Jean et Cap-d'Ail ?

Beausoleil ne fut pas la seule commune de la Côte d'Azur, créée à l'époque. Il y eut aussi Beaulieu en 1891, Saint-Jean-Cap-Ferrat en 1904, Cap-d'Ail en 1908.

C'est le 18 juillet 1891 que

Beaulieu-sur-Mer se sépara de Villefranche-sur-Mer et acquit son indépendance. Hippolyte Marinoni, inventeur de la rotative pour les imprimeries, fut élu maire. En 1904, même année que pour Beausoleil, nouvelle séparation de Villefranche-sur-Mer. Le 26 février le haméau de Saint-Jean obtient son autonomie. D'abord dénommée Saint-Jean-sur-Mer, la nouvelle commune prendra le nom de Saint-Jean-Cap-Ferrat rn 1907.

Le 30 décembre 1908, Cap-d'Ail prend exemple de Beausoleil et, quatre ans après, se détache de La Turbie (lire article de Nelly Nussbaum dans les pages Histoire de Nice-Matin et Var-matin du 9 mars). Camille Blanc en est le premier maire. Il le restera jusqu'en 1919. C'est ni à Beausoleil ni à Cap-d'Ail que Camille Blanc mourra, en 1937, à l'âge de 80 ans, mais à Beaulieu.

Le président de la République Émile Loubet prit sa plume, la plongea dans l'encrier et, d'un geste définitif, signa le document qu'on venait de lui présenter. Le 10 avril 1904, il y a cent-vingt ans, il créait une nouvelle commune à la lisière de la Principauté de Monaco, la ville de Beausoleil.

Beausoleil, oui ! C'est sur ce nom que les futurs conseillers municipaux s'étaient mis d'accord. Il y avait eu d'autres propositions : « Montfleury » ou « Beauséjour ». Mais non, ce serait Beausoleil. Comment en était-on arrivé là ? L'aventure n'avait pas été simple...

Les riches en haut, Les pauvres en bas

Au milieu du XIX^e, l'essor de Monte-Carlo est considérable, avec son casino, ses hôtels. Les ouvriers piémontais viennent nombreux pour travailler sur les chantiers.

Ils s'installent dans le quartier bas de La Turbie qu'on appelle le « Carnier ».

C'est le quartier pauvre de la commune. Les riches propriétaires terriens habitent en haut. Mais les habitants du bas sont de plus en plus nombreux. Ils sont même si

nombreux qu'ils pourraient former une commune autonome. Ils en expriment le vœu auprès du préfet. Sans effet. Colère des gens d'en haut !

Une amélioration considérable entre le bas et le haut de La Turbie intervient en 1894 : la création d'un train à crémaillère. On peut effectuer le trajet en vingt minutes à travers les jardins maraîchers qui sont situés à flanc de colline (ce train existera jusqu'en 1932 où un accident mortel y mettra fin).

À la fin du siècle, les gens d'en bas atteignent le nombre de quatre mille. Les maisons poussent de façon anarchique. Les conditions d'hygiène ne sont pas assurées. Mais le soleil arrange tout. Le beau soleil !

Peu à peu, les gens de Monaco qui sont à l'étroit dans leur Principauté commencent à lorgner sur ces terrains occupés de manière anarchique.

Le Riviera Palace voit le jour en 1899

La Compagnie des Wagons Lits qui veut choquer sa riche clientèle a une idée : construire un grand hôtel. En 1899 le Riviera Palace

sort de terre. Aujourd'hui transformé en appartements, il est inscrit aux Monuments historiques.

On commence à appeler l'endroit « Monaco supérieur ». Mais l'urbanisation y est toujours aussi désordonnée. Il faut faire quelque chose.

Arrivent les élections municipales de 1900. Camille Blanc va être l'homme de la situation.

Qui est-il ? Le fils de François Blanc, créateur de Monte-Carlo, de son casino et de la Société des Bains de Mer

(SBM). En 1881, c'est lui qui a succédé à son père à la présidence de la SBM.

Beausoleil aurait pu s'appeler « Montfleury » ou « Beauséjour »

En 1900, il est élu maire de La Turbie. Et, grande nouveauté, il amène avec lui cinquante pour cent de « gens du bas » au conseil municipal. Les choses vont changer. Le quartier du Carnier va être amélioré : suppression des dépôts d'ordures sauvages, destruction des maisons insalubres, construction d'égoûts collectifs, éclairage de la voirie, création d'un bureau de poste,

se séparera, elle aussi, de La Turbie. C'est au cours de la séance du conseil municipal du 12 novembre 1903 que le nom de « Beausoleil » est adopté. Camille Blanc va vite faire prospérer sa commune. Il la dotera d'équipements publics, d'une école, etc. La population double en quinze ans.

On construit même des casinos.

